

Je désire vous gagner à la cause de l'Initiative de la prospérité. Je veux que vous nous aidiez à parler aux Canadiens et Canadiennes du changement d'attitude dont ils ont besoin pour réussir à affronter la concurrence mondiale.

Les attitudes ne changent pas du jour au lendemain. Il faudra trimer dur pour éliminer la défiance et la méfiance qui se sont installées depuis de nombreuses années. Je ne prétends pas qu'il soit facile de trouver des moyens de cultiver les partenariats entre les milieux scolaires et d'affaires, pas plus, d'ailleurs que je m'attends à ce que disparaissent soudainement les confrontations qui ont toujours eu lieu entre les syndicats et le patronat. Toutefois, nous devons commencer à garantir notre prospérité future, et la première étape consiste à trouver de nouveaux moyens de travailler ensemble.

Beaucoup d'entre vous l'ont appris lorsque leur entreprise a adopté le concept de Gestion de la qualité totale (GQT). J'aime croire que l'Initiative de la prospérité est un projet de GQT à l'échelon national. Pour l'économie du Canada, où l'on retrouve coûts et salaires élevés, le processus d'amélioration continuuel est notre seul choix. La non-qualité des produits et des services coûte à l'économie canadienne au bas mot 100 milliards de dollars par année, ce qui est tout juste un peu moins que le sixième de notre produit intérieur brut.

Il serait possible, en adoptant la GQT partout, d'inverser la piètre productivité du Canada. Ainsi, on peut souvent, et de façon radicale, accroître la productivité en éliminant les activités qui n'ajoutent aucune valeur pour le consommateur. La motivation et l'engagement des employés augmentent lorsque tout l'effectif participe à la gestion de la qualité. Les employés sont plus satisfaits de leur travail et ils sont plus susceptibles d'être de bons candidats à un investissement dans la formation.

Il ne fait pas de doute que les Canadiens et les Canadiennes appuieraient les principes de la GQT au Canada si le milieu des affaires, les syndicats, les administrations publiques et les établissements d'enseignement au pays affichaient un leadership au niveau de la GQT.

L'Initiative de la prospérité s'articule d'ailleurs autour de ce leadership. Plus important encore, l'Initiative de la prospérité a pour but d'amener les Canadiens et les Canadiennes à faire les changements qui s'imposent pour qu'ils ne produisent rien d'autre que des produits et services de qualité.

Muni d'un engagement à la GQT et d'une nouvelle compétitivité enracinée dans la collaboration et le travail d'équipe, deux valeurs traditionnelles qui permettent d'aborder et de résoudre des problèmes communs, le Canada peut livrer une concurrence